

Ce que les études nous révèlent

29 janvier 2008

Division des affaires économiques et institutionnelles
Direction du développement économique et urbain

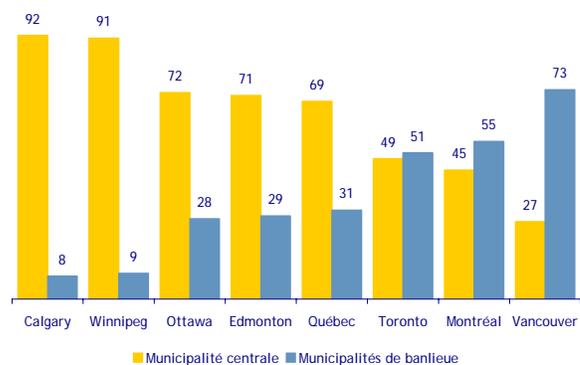
Montréal : un habitant sur deux vit dans un quartier à forte densité de population

Dans la publication de janvier 2008 de la revue *Tendances sociales canadiennes*, Statistique Canada présente une analyse détaillée des différences entre la ville centrale et la banlieue des huit plus importantes régions métropolitaines canadiennes (RMR). Le densité de population, qui diffère largement d'une RMR à l'autre, constitue un élément clé de l'étude.

Les principaux constats sont les suivants :

- La répartition de la population entre la ville centrale¹ et la banlieue varie beaucoup d'une RMR à l'autre. C'est à Vancouver (27 %) et à Montréal (45 %) que le poids de la ville centrale est le moins important par rapport à l'ensemble de la RMR.
- En 2001, près d'un habitant sur deux dans la RMR de Montréal (47 %) vit dans un quartier à forte densité² de population. Il s'agit du taux le plus élevé des huit RMR étudiée. En comparaison, cette proportion est de 23 % à Toronto et 6 % à Calgary.
- À l'opposé, le tiers des Montréalais (34 %) demeure dans un quartier à faible densité de population, soit le taux le plus bas au Canada. Ces taux sont de 47 % à Toronto et 67 % à Calgary.
- À Montréal, en 2001, seulement 38 % des ménages qui résidaient dans les quartiers centraux à densité élevée comptaient un enfant de 18 ans ou moins. Le pourcentage correspondant était de 58 % dans les quartiers périphériques à faible densité (soit ceux situés à 20 kilomètres ou plus du centre-ville).
- À Montréal, où le taux de locataires est le plus fort de toutes les grandes régions métropolitaines du Canada, la proportion d'aînés dans les quartiers à forte densité était le double de celle dans les quartiers à faible densité (16 % contre 8 % en 2001).
- Dans la plupart des RMR, la proportion de personnes possédant un diplôme universitaire est légèrement plus élevée dans les quartiers ayant une forte densité d'occupation.
- Les immigrants récents ont toujours plus tendance à vivre dans des quartiers à plus forte densité d'occupation que les immigrants de longue date ou les non-immigrants.

Répartition de la population entre la ville centrale et la banlieue dans les principales régions métropolitaines canadiennes en 2006



Densité	Montréal	Québec	Vancouver	Toronto	Ottawa	Edmonton	Winnipeg	Calgary
élevée	47	30	25	23	22	12	10	6
moyenne	19	24	38	31	37	30	26	27
faible	34	46	37	47	40	58	64	67
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

¹ Les municipalités centrales correspondent aux municipalités qui donnent leur nom aux RMR, alors que les municipalités de banlieue incluent toutes les autres municipalités de la RMR.

² Dans cette étude, un quartier à forte densité est composé d'une forte proportion d'immeubles à logements ou de maisons en rangée. Par opposition, les quartiers à faible densité sont formés à très forte majorité de maisons individuelles, jumelées ou mobiles.

Source : Statistique Canada, « La vie dans les régions métropolitaines - L'opposition ville/banlieue », dans *Tendances sociales canadiennes*, no 11-008, www.statcan.ca/francais/freepub/11-008-XIF/2008001/article/10459-fr.htm, consulté le 28 janvier 2008.